

Correction – Développement construit

Les mutations d'un espace productif français

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2025 · Pays du groupe 1

Sujet. En vous appuyant sur un exemple étudié en classe, rédigez un développement construit d'une vingtaine de lignes montrant les mutations d'un espace productif français. Vous pourrez, si vous le souhaitez, illustrer votre développement à l'aide d'un schéma.

1. Comprendre le sujet

« Montrant les mutations » : tu dois raconter une transformation, donc comparer un « avant » et un « après » et expliquer le passage de l'un à l'autre. Les « mutations » sont des changements profonds d'activités, d'emplois et de paysages. Choisis un seul espace étudié en classe (un bassin industriel, un vignoble, une technopole. . .) et suis-le dans le temps : l'héritage, la crise ou le changement, les nouvelles activités. Nomme des lieux, des entreprises, des dates. Le schéma est facultatif. Hors-sujet : une description figée de l'espace, sans évolution, ou une histoire de la révolution industrielle sans lien avec la situation actuelle. En 2027, vise une trentaine de lignes.

2. Les repères à mobiliser

- 1720 : découverte du charbon à Fresnes-sur-Escaut, près de Valenciennes
- Terril : colline formée par les déchets de la mine
- 1990 : fermeture du dernier puits de mine, à Oignies
- Désindustrialisation : recul des emplois et des activités industrielles
- 2012 : inscription du bassin minier à l'UNESCO et ouverture du Louvre-Lens
- Delta 3 à Dourges : plateforme logistique reliant route, rail et canal
- 2023 : ouverture d'une usine de batteries à Billy-Berclau

3. Le plan

1. Un espace productif hérité du charbon

- Plus de deux siècles d'extraction, de Béthune à Valenciennes
- Des paysages miniers : chevalements, terrils, cités minières
- Sidérurgie et métallurgie autour du charbon

2. La crise et la désindustrialisation

- Un charbon trop cher face au charbon importé et au pétrole
- Fermeture des puits jusqu'en 1990 (Oignies)
- Chômage, pauvreté, départ des jeunes

3. Une reconversion en cours

- Le patrimoine valorisé : UNESCO et Louvre-Lens (2012)
- La logistique : plateforme Delta 3 à Dourges
- L'industrie de demain : voitures électriques à Douai, batteries à Billy-Berclau

4. Le développement construit rédigé

Un espace productif n'est jamais figé : il se transforme au gré des innovations et de la concurrence mondiale. Le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, qui s'étend de Béthune à Valenciennes en passant par Lens et Douai, le montre bien. Nous verrons d'abord comment il s'est construit autour du charbon, puis la crise qu'il a traversée, enfin sa reconversion.

D'abord, pendant plus de deux siècles, ce territoire a vécu de l'extraction du charbon. Des centaines de puits ont été creusés et des générations de mineurs y ont travaillé. Le paysage en porte encore la marque : chevalements, **terrils** formés par les déchets de la mine, cités minières aux maisons de brique alignées. Autour du charbon se sont aussi développées la sidérurgie et la métallurgie.

Ensuite, à partir des années 1960, ce modèle entre en crise. Le charbon français, difficile à extraire, coûte plus cher que le charbon importé ou que le pétrole. Les puits ferment les uns après les autres, jusqu'au dernier, à Oignies, en **1990**. C'est la **désindustrialisation** : les emplois disparaissent, le chômage et la pauvreté augmentent, et une partie des jeunes quitte la région.

Enfin, le bassin minier connaît une véritable reconversion. Son patrimoine est valorisé : il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis **2012**, année de l'ouverture du Louvre-Lens, qui attire les visiteurs. La logistique s'est développée grâce aux autoroutes et à la plateforme Delta 3 de Dourges, qui relie la route, le rail et le canal. Surtout, une nouvelle industrie apparaît : à Douai, Renault assemble désormais des voitures électriques, et à Billy-Berclau, près de Lens, une usine de batteries a ouvert en 2023.

En conclusion, le bassin minier est passé en quelques décennies du charbon à une économie plus diversifiée, fondée sur le patrimoine, la logistique et l'industrie de demain. Cette mutation reste inachevée : le chômage y demeure plus élevé que la moyenne nationale.

Le piège de ce sujet. L'erreur fréquente est de s'arrêter à la crise, comme si l'espace était seulement « en déclin » : le mot « mutations » impose de montrer aussi les nouvelles activités. À l'inverse, ne décrire pas seulement la situation actuelle sans rappeler l'héritage.